

III. Αναλάβωμεν οὖν
ἐξ ἀρχῆς,
τίς ἐστὶν ἡ κατηγορία,
ἐξ ἧς ἡ διαβολὴ ἐμὴ
γέγονεν,
ἣ δὴ καὶ πιστεύων
Μέλητος ἐγράψατό με
ταύτην τὴν γραφήν.
Εἶεν.

Τί δὴ λέγοντες
οἱ διαβάλλοντες διέβαλλον;
Δεῖ οὖν ἀναγνῶναι
τὴν ἀντωμοσίαν αὐτῶν
ὡσπερ κατηγορῶν·
ΣΩΚΡΑΤΗΣ ΑΔΙΚΕΙ

III. Reprenons donc
dès le commencement,
quelle est l'accusation,
de laquelle la calomnie contre-moi
est venue,
à laquelle certes aussi se-fiant
Mélitus a rédigé-contre moi
cette accusation.
Soit.

Or quoi disant *contre moi*
les calomnieurs calomniaient-ils ?
Il faut donc lire
la déclaration-par-serment d'eux
comme accusateurs :
SOCRATE EST-COUPABLE

ΚΑΙ ΠΕΡΙΕΡΓΑΖΕΤΑΙ,
ΖΗΤΩΝ
ΤΑ ΤΕ ΥΠΟ ΓΗΣ
ΚΑΙ ΤΑ ΕΠΟΥΡΑΝΙΑ,
ΚΑΙ ΠΟΙΩΝ ΚΡΕΙΤΤΩ
ΤΟΝ ΛΟΓΟΝ ΗΤΤΩ,
ΚΑΙ ΔΙΔΑΣΚΩΝ
ΤΑΥΤΑ ΑΛΛΟΥΣ.

Ἔστι
τις τοιαύτη·
ἔωρᾶτε γὰρ καὶ αὐτοί
τοιαῦτα
ἐν τῇ κωμῳδίᾳ Ἀριστοφάνους,
τινὰ Σωκράτην
περιφερόμενον ἐκεῖ,
φάσκοντά τε ἀεροθατεῖν,
καὶ φλυαροῦντα
ἄλλην πολλὴν φλυαρίαν,
περὶ ὧν ἐγὼ ἐπαίω οὐδὲν
οὔτε μέγα οὔτε σμικρόν.
Καὶ οὐ λέγω
ὡς ἀτιμάζων
τοιαύτην τὴν ἐπιστήμην,
εἰ τίς ἐστι σοφὸς
περὶ τῶν τοιούτων·
μή πως ἐγὼ
φύγοιμι ὑπὸ Μελήτου
τοσαύτας δίκας!
Ἄλλὰ γὰρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
οὐδὲν τῶν τοιούτων
μέτεστιν ἐμοί.
Παρέχομαι δὲ μάρτυρας
τοὺς πολλοὺς αὐτοὺς ὑμῶν,
καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς
διδάσκειν τε ἀλλήλους
καὶ φράζειν,
ὅσοι πώποτε ἀκηκόατε
ἐμοῦ διαλεγομένου·
πολλοὶ δὲ ὑμῶν εἰσὶν οἱ τοιοῦτοι.
Φράζετε οὖν ἀλλήλοις

ET EST RAFFINE,
RECHERCHANT
ET LES choses qui sont SOUS TERRE
ET LES choses CÉLESTES,
ET RENDANT SUPÉRIEURE
LA CAUSE INFÉRIEURE,
ET ENSEIGNANT
CES choses A D'AUTRES.
Leur déclaration est
quelque déclaration telle :
car vous voyiez aussi vous-mêmes
de tels reproches
dans la comédie d'Aristophane,
un-certain Socrate
exposé-aux-huées là,
et disant-souvent marcher-en-l'air,
et extravagant
d'autres nombreuses extravagances,
auxquelles moi je n'entends rien
ni grand (beaucoup) ni petit (peu).
Et je ne dis pas cela
comme dépréciant
une telle science,
si quelqu'un est habile
en de telles choses :
de peur que par-hasard moi
je ne sois accusé par Mélitus
de si-grands crimes !
Mais en effet, ô hommes Athéniens,
aucune de telles connaissances
n'est-en-partage à moi.
Or je présente pour témoins
la plupart même de vous,
et je demande vous
et vous instruire les-uns-les-autres
et vous expliquer les faits,
vous-tous-qui jamais avez entendu
moi conversant :
et beaucoup de vous sont dans-ce-cas.
Dites-vous donc les-uns-aux-autres

VI. Σκέψασθε δὲ,
ἔνεκα ὧν λέγω ταῦτα*
μέλλω γὰρ διδάξειν ὑμᾶς,
ὄθεν ἡ διαβολὴ γέγονέ μοι.
Ἐγὼ γὰρ ἀκούσας ταῦτα
ἐνεθυμούμην οὕτως·
Τί ποτε λέγει ὁ θεὸς
καὶ τί ποτε αἰνίττεται,
ἐγὼ γὰρ ὃν
ξύνοιδα ἐμαυτῷ ὧν σοφὸς
οὔτε μέγα οὔτε σμικρόν*
τί οὖν ποτε λέγει,
φάσκων ἐμὲ εἶναι σοφίστατον;
οὐ γὰρ δήπου γε ψεύδεται*
θέμις γὰρ οὐκ αὐτῷ.
Καὶ μὲν ἠπόρουν
πολὺν χρόνον,
τί ποτε λέγει*
ἔπειτα πάνυ μόγις
ἐτραπόμην
ἐπὶ τινὰ ζήτησιν αὐτοῦ
τοιαύτην.
Ἦλθον ἐπὶ τινὰ
τῶν δοκούντων εἶναι σοφῶν,
ὡς ἐλέγξων τὸ μαντεῖον,
ἐνταῦθα, εἶπερ που,
καὶ ἀποφανῶν τῷ χρησμῷ

VI. Mais considérez *les motifs*,
pour lesquels je dis cela :
car je dois instruire vous,
d'où la calomnie est venue à moi.
En effet moi ayant entendu ces *choses*
je réfléchissais ainsi :
Quoi donc dit le dieu
et quoi donc insinue-t-il,
car moi certes
je sais en moi-même n'étant sage
ni beaucoup ni peu :
quoi donc enfin dit-il,
répétant moi être le plus sage ?
car sans-doute il ne ment pas :
car liberté n'est pas à lui *de mentir*.
Et à-la-vérité j'étais-incertain
pendant un long temps,
quoi donc il dit (il voulait dire) :
puis tout-à-fait avec-peine
je me-tournai
vers certaine recherche de cela
telle (de cette manière).
J'allai vers quelqu'un
de ceux qui-paraissaient être sages,
comme devant éprouver l'oracle,
là, si *je pouvais* quelque-part,
et devant déclarer à l'oracle

ὅτι οὗτός γε
ἐστὶ σοφώτερος ἐμοῦ,
σὺ δὲ ἔφησθα ἐμέ.
Διασκοπῶν οὖν τοῦτον
— δέομαι γὰρ οὐδὲν
λέγειν ὀνόματι·
ἦν δὲ τις τῶν πολιτικῶν,
πρὸς ὃν ἐγὼ σκοπῶν
ἔπαθόν τι τοιοῦτον,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, —
καὶ διαλεγόμενος αὐτῷ,
οὗτος ὁ ἀνὴρ ἔδοξέ μοι
δοκεῖν μὲν εἶναι σοφὸς
πολλοῖς τε ἄλλοις ἀνθρώποις
καὶ μάλιστα ἑαυτῷ,
οὐ δὲ εἶναι.
Καὶ ἔπειτα ἐπειρώμην
δεικνύναι αὐτῷ,
ὅτι οἶοιτο μὲν εἶναι σοφὸς,
οὐ δὲ εἶη.
Ἐντεῦθεν οὖν
ἀπηχθόμην τούτῳ τε,
καὶ πολλοῖς τῶν παρόντων.
Ἀπιῶν δὲ οὖν
ἐλογιζόμην πρὸς ἑμαυτὸν,
ὅτι ἐγὼ μὲν εἶμι σοφώτερος
τούτου τοῦ ἀνθρώπου·
οὐδέτερος μὲν γὰρ ἡμῶν
κινδυνεύει εἰδέναί
οὐδὲν καλὸν καὶ ἀγαθόν·
ἀλλὰ οὗτος μὲν
οἶεται εἰδέναί τι
οὐκ εἰδώς·
ἐγὼ δὲ,
ὥσπερ οὖν οὐκ οἶδα,
οὐδὲ οἶομαι.
Ἔμοιχα γοῦν
εἶναι σοφώτερος τούτου
τινὶ γε σμικρῷ
τούτῳ αὐτῷ, ὅτι

que celui-ci du-moins
est plus sage que moi,
mais toi tu disais moi *le plus sage*.
Observant donc celui-ci
— car je n'ai-besoin *en rien*
de *le* citer par *son* nom :
mais c'était quelqu'un des politiques,
vers lequel moi regardant
je ressentis quelque *chose de tel*,
ô hommes Athéniens, —
et conversant-avec lui,
cet homme sembla à moi
paraître il-est-vrai être sage
et à beaucoup d'autres hommes
et surtout à lui-même,
mais ne pas *l'être*.
Et ensuite je tâchai
de montrer à lui,
que il croyait il-est-vrai être sage,
mais ne *l'était* pas.
De-là donc
je devins-odieux et à celui-ci,
et à beaucoup des *hommes* présents.
Et donc m'-en-allant
je réfléchissais en moi-même,
que moi certes je suis plus sage
que cet homme :
car d'un-côté aucun de nous *deux*
ne risque de savoir
rien *de beau* et *de bon* :
mais celui-ci d'une-part
croit savoir quelque *chose*
ne sachant pas (rien) :
moi d'autre-part,
de-même-que certes je ne sais *rien*,
je ne crois pas non-plus *rien savoir*.
Je parais donc
être plus sage que celui-ci
du-moins par quelque petite *chose*
par cela même, que

ΙΧ. ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
ἐκ ταυτησὶ μὲν τῆς ἐξετάσεως,
πολλὰ δὴ ἀπέχθεται
γεγόνασί μοι
καὶ οἶαι
χαλεπώταται καὶ βαρύτεραι,
ὥστε πολλὰς διαβολὰς
γεγονέναι ἀπὸ αὐτῶν,
τοῦτο δὲ ὄνομα λέγεσθαι,
εἶναι σοφός.
Οἱ γὰρ παρόντες
οἴονται ἐκάστοτε
μὲ αὐτὸν εἶναι σοφὸν ταῦτα,
ἃ ἐξελέγξω ἄν
ἄλλον·
τὸ δὲ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
ὁ θεὸς κινδυνεύει
εἶναι σοφὸς τῶ ὄντι,
καὶ λέγειν τοῦτο
ἐν τούτῳ τῶ χρησμῶ,
ὅτι ἡ σοφία ἀνθρωπίνη
ἐστὶν ἀξία τινὸς ὀλίγου
καὶ οὐδενός·
καὶ φαίνεται οὐ λέγειν τοῦτο
τὸν Σωκράτην,
προσκεχρῆσθαι δὲ

ΙΧ. O hommes Athéniens,
or de cet examen,
certes beaucoup d'inimitiés
sont venues à moi
et telles-que *sont*
les plus fâcheuses et les plus graves,
au-point-que beaucoup-de calomnies
être venues d'elles,
et ce nom (mot) se-dire,
moi être sage.
Car ceux qui-sont-présents
croient toujours
moi même être savant en cela
sur quoi je convains *d'ignorance*
un autre :
mais *en* cela, ô hommes Athéniens,
le dieu risque (a l'apparence)
d'être sage dans la réalité,
et de dire ceci
dans cette réponse,
que la sagesse humaine
est digne de quelque faible *prix*
et *même* d'aucun *prix* :
et il paraît ne pas dire cela
de Socrate,
mais s'-être servi

τῷ ἐμῷ ὄνομα
ποιούμενος ἐμὲ παράδειγμα,
ὥσπερ εἰ ἂν εἶποι ὅτι
οὗτος, ὧ ἄνθρωποι,
ἐστὶ σοφώτατος ὑμῶν,
ὅστις, ὥσπερ Σωκράτης,
ἔγνωκεν, ὅτι τῇ ἀληθείᾳ
ἐστὶν ἄξιος οὐδενὸς
πρὸς σοφίαν.
Ἐγὼ μὲν οὖν ἔτι καὶ νῦν
περιῶν ζητῶ ταῦτα
καὶ ἐρευνῶ κατὰ τὸν θεόν,
ἂν οἴωμαι τινα εἶναι σοφόν,
καὶ τῶν ἀστῶν
καὶ τῶν ξένων·
καὶ ἐπειδὴ μὴ δοκῆ μοι,
βοηθῶν τῷ θεῷ,
ἐνδείκνυμαι
ὅτι οὐκ ἔστι σοφός.
Καὶ ὑπὸ ταύτης τῆς ἀσχολίας,
σχολῆ γέγονέ μοι
πρᾶξι τί ἄξιον λόγου
οὔτε τῶν τῆς πόλεως,
οὔτε τῶν οἰκείων,
ἀλλὰ εἶμι ἐν μυρίᾳ πενίᾳ
διὰ τὴν λατρείαν τοῦ θεοῦ.

de mon nom,
faisant *de moi* un exemple,
comme s'il eût dit que
celui-ci, ô hommes,
est le plus sage de vous,
quiconque, comme Socrate,
a reconnu, que dans la vérité
il n'est digne d'aucun *prix*
en-fait-de sagesse.
Moi donc encore même maintenant
allant-çà-et-là je recherche cela
et je m'enquiers d'après le dieu,
si je pense quelqu'un être sage,
et parmi les habitants-de-la-ville
et parmi les étrangers :
et lorsque *cela* ne semble pas à moi,
venant-en-aide au dieu,
je fais-voir à *cet homme*
qu'il n'est pas sage.
Et par-suite-de cette occupation,
loisir n'a été à moi
de faire rien *de* digne de louange
ni des *affaires* de la république,
ni des *affaires* de-*ma*-famille,
mais je suis dans une grande misère
à-cause-du service du dieu.